

3^e Année - N° 33



Octobre 1938

Bretoned



ar

C'hreiste

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Colonie Bretonne de Dordogne et du Sud-Ouest

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

au 24, Boulevard de Vésone, PÉRIGUEUX

DIRECTEUR :

Abbé MÉVELLEC

AUMONIER DES BRETONS

Téléph. 11.34

C.C. Bordeaux 49.482

Prix de l'Abonnement : **10 fr.**

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Articles de Ménage
et Agricoles

BONNET Frères

4, Rue Taillefer

Henri Esders

DE PARIS

18, Rue des Mobiles-de-Coulmiers

PÉRIGUEUX

Vêtements

pour Hommes
Jeunes Gens
et Enfants

CHARBONS

HERMENT Tél. 161

E. ROUX Suc

Ancien collaborateur

25, Rue Louis Mie - PÉRIGUEUX

QUALITÉ, POIDS

Prix spéciaux à partir de 1000 k

Spécialités de VINS BLANCS
de Monbazillac
et Bergerac

J. PAUZAT

BERGERAC (Dordogne)

AUTOMOBILES

SIMCA-FIAT • HOTCHKISS

E. FEUILLADE

88, rue Paul-Bert, PÉRIGUEUX, Tél. 683

Grand choix de véhicules
d'OCCASION toutes marques

QUINCAILLERIE

PRADIER - LESTANG

Rue de Bordeaux

PÉRIGUEUX

CABINET DENTAIRE

Maurice ROUMY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine

CONSULTATIONS :

Périgueux, 4 bis. Rue Limogeanne,
2 Rue de la Miséricorde de 9 h. à midi
et de 2 h. à 7 h.

Rouffignac, tous les dimanches
de midi à 4 h.

Lisle, tous les mardis, de midi à 4 h.

Le Buisson, tous les vendredis, de
9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.

Savignac-les-Eglises, tous les
lundis, de 9 h. à midi

CHAUFFAGE CENTRAL

Fumisterie = Marbrerie
Installations Sanitaires

SARTORI 5, rue du IV-Septembre
PÉRIGUEUX

Téléphone 2.13

FABRIQUE DE VANNERIE

CHABRELIE Frères

10, Rue du IV-Septembre - Périgueux
Téléphone 6.28

Echelles et Meubles en bois blanc

P. LASSÈRE

BONNETERIE

BLANC

PÉRIGUEUX

HOTEL FÉNELON

A. PASSERIEUX

Cuisine

Périgourdine

PRIX MODÉRÉS

Rendez-vous des Bretons

L'HISTOIRE DE LA COLONIE

A TRAVERS

Nos Fêtes et nos Réunions d'Automne

La saison d'automne a débuté par trois Pardons bretons en Agenais : Cadelet, Born et Damazan, auxquels il faut ajouter la cérémonie de la Bénédiction de la Mer, à la plage d'Eyrac, à Saint-Ferdinand d'Arcahon.

Rien, me direz-vous, ne ressemble à un Pardon breton qu'un autre Pardon breton et ce n'est vraiment pas la peine de produire un compte rendu pour chacun.

Erreur profonde. Chaque Pardon d'émigrés a un cachet spécial qui mérite d'être signalé et voilà pourquoi nous relaterons les uns après les autres...

LE PARDON DE CADELET

Dimanche 17 Septembre

Il s'agissait d'inaugurer une belle image de Sainte Anne d'Auray adressée aux Bretons par M. l'abbé Calet, en ce temps là Directeur des pèlerinages à la célèbre basilique. La fête avait été annoncée au début de juillet, dans le *Bretoned*, trop tôt pour que la plupart des Bretons n'oublent pas la date et que des nouvelles fantaisistes n'aient pas eu le temps de circuler... comme le départ de l'aumônier des Bretons pour un poste de chef de paroisse dans le diocèse de Quimper. Néanmoins, il y avait beaucoup de monde à la petite chapelle, le matin, pour entendre le sermon mi-breton mi-français de M. l'abbé Béchenec sur la vie chrétienne et chanter les cantiques à Sainte Anne et à Saint Yves. Une seule famille venue des environs de Villéréal (35 kilomètres) avait fourni 14 participants à la cérémonie.

Pour les vêpres, 150 personnes — dont un groupe de gascons venus en car du bourg de Saint-Aubin —

avaient pris place, qui debout, qui assis, dans le petit sanctuaire, au bord de l'eau. Après le *Magnificat*, l'aumônier des Bretons parla de l'homme qui, il y a trois siècles, vit pendant 45 mois la bonne mère Sainte Anne au village de Keranna, dans son champ du Bossemon, dans sa grange, dans sa maison, sur la route de Vannes et la route d'Auray. Il brossa le portrait d'Yvon Nicolaziq, cultivateur, voyant, bâtisseur d'églises, modèle des paysans bretons et grand propagandiste du culte de Sainte Anne. Puis, la procession s'ébranla, au chant des grandes litanies bretonnes, procession présidée par notre ami, M. l'abbé Graneureau, directeur de la Maison familiale agricole de Lauzun et dirigée par M. le curé de Saint Aubin et M. l'abbé Béchenne. Y assistaient encore deux séminaristes bretons, MM. les abbés Jaffrès, d'Agnac, et Clavier, de Lauzun. Les enseignes à porter n'étaient point nombreuses. Il y avait, tout de même, la statue de Sainte Anne et l'oriflamme de Notre Dame du Folgoet, avec les drapeaux de l'Union régionaliste et de l'Union Bretonne. Le charme du spectacle religieux résidait surtout dans la vigueur du chant dont les échos se répérçutaient, à travers la vallée du Dropt, tout le long de la prairie qui nous servait de chemin de procession.

Désireux d'habituer les Bretons à prier de temps en temps, sinon tous les jours, la bonne mère Sainte Anne, l'aumônier distribua, pour clôturer la cérémonie, non des médailles, mais des images de la patronne de la Bretagne, avec la prière indulgenciée. Des livres ont été mis également en circulation, livres de nature à développer le culte à Sainte Anne.

Les Bretons reviendront-ils à Cadelet ? « Il faut, leur a dit M. le curé de Saint-Aubin dans une brillante allocution, il faut retourner ici au moins une fois l'an. Désormais, le 26 juillet, je descendrai de Saint-Aubin à Cadelet célébrer la messe de Sainte Anne. J'y donne rendez vous à ceux qui habitent dans les environs immédiats. Les autres, M. l'aumônier saura bien les regrouper encore dans un Pardon qui devient, désormais, une tradition, comme il saura aussi trouver une petite statue de Sainte Anne pour faire pendant à son image. Mes chers Bretons, restez chrétiens et soyez, l'élite de ce pays qui compte sur vous. Au revoir, à l'an prochain ».

LA GAULOISE
LA LIQUEUR CENTENAIRE PÉRIGUEUX

LE PARDON DE BORN, près Villerséal

le Dimanche 23 Septembre

La spécialité du Pardon de Born est de se célébrer avec du mauvais temps, de tomber le même jour que la frairie et de réserver quelque imprévu à ses organisateurs. Tout cela s'est encore réalisé cette année avec, comme surprise, le décret de mobilisation partielle affiché sur les murs et jetant le désarroi dans les esprits. Néanmoins, notre fête fut belle et, à cause des circonstances, plus pieuse que jamais. Je l'avais noté, l'an dernier, Born de Villerséal est le Pardon breton où l'on chante peut-être le mieux. Il y a, au château de Born, en la famille de M. Boquien, une schola toute trouvée et qui entraîne la foule. Le Révérend Père Kerno, de Locudy, professeur et directeur de chant à Saint-Caprais d'Agen, s'était dérangé pour venir encore ajouter, par sa belle voix timbrée, à la force du chant.

Le matin, sermon de l'aumônier sur la foi chrétienne qui entretient dans le peuple toutes les vertus qui font les races fortes. L'après-midi, allocution sur la Vierge Marie, reine de la paix, Sainte Anne, protectrice des Bretons, et Yvon Nicozelig, modèle des paysans. Un frisson secouait l'auditoire, la menace de guerre était partout à l'horizon et, déjà, les yeux se mouillaient. Ah ! comme nous avons prié dans l'église de Born, Bretons et Gascons, pour le maintien de la paix !

Une des choses qui caractérise encore le Pardon de Born, et qui n'est pas la moins goûtée, c'est la petite réception de famille que Mme Boquien donne si aimablement, dans l'enceinte du château, un peu après les vêpres. Nous étions 78, cette année, assis à l'ombre des grands arbres, devant le vin blanc et les gâteaux, pour chanter *Gwir Vretoned*, *Kousk Breiz Izel* et *La Paimpolaise*, comme aussi pour entendre le petit mot de bienvenue de M. Boquien et le mot d'adieu de l'aumônier. Un feu de joie était prévu, mais en raison des circonstances, les invités se contentèrent de chanter, en se séparant, mains enlacées, l'au revoir des Scouts...

Charles LOREC
Chirurgien - Dentiste
de la Faculté de Médecine de Paris

52, Avenue Victor-Hugo
BERGERAC
Téléphone 0.77

PARDON DE DAMAZAN

le Dimanche du Rosaire, 2 Octobre,

Inauguration d'une statue de N. Dame du Folgoat

L'an dernier, la fête avait eu lieu à Puch. Mais, cette année, les Bretons avaient désiré que son théâtre fut transporté au chef-lieu de canton plus facile d'accès. Ils avaient lancé également le projet d'un petit banquet à midi, du moins pour les hommes, et d'une procession à vêpres. Ainsi fut fait et le Pardon de Damazan est, désormais, campé.

Le matin, à la messe de communion, une vingtaine de Bretons, à la table sainte. A la grand'messe, une cinquantaine de participants. Le centre n'est pas grand, même avec l'appoint de Montcassin et de Pousignac. Cependant, les Bretons, pour l'ordinaire de la messe, purent alterner avec le chœur des chanteuses et entraîner la foule pour les cantiques de Sainte Anne et de Saint Yves.

L'intérêt de la cérémonie était, l'après-midi, dans l'inauguration de la petite statue de Notre Dame du Folgoat, donnée par M. le chanoine Guéguen, recteur de la basilique, et la procession d'action de grâces pour la paix conservée, procession très suivie à laquelle furent portés cette statue avec l'oriflamme du Folgoat, Sainte Anne et les drapeaux bretons.

Dans ses allocutions, l'aumônier insista beaucoup sur l'influence de la Sainte Vierge et du Saint Rosaire, sur les victoires de l'Eglise, sur la splendeur des dernières fêtes du Folgoat et Sainte Anne la Palud, sur la dévotion à la Vierge et à la grand'mère du Christ.

Après la distribution des médailles, il réunit les Bretons au patronage, leur parla de l'Union Bretonne et de l'Œuvre des Bretons et donna, en souvenir à chaque famille, une grande image de N. D. du Folgoat, dédiée en breton par M. le chanoine Guéguen.

Kenavo abenn bloaz !

Chapellerie Moderne en tous Genres

Chapeaux de Dames
Parapluies
Vente et Réparations
Grand choix de Cravates

R. BOURDICHON

Rue du Temple — EYMET (Dordogne)

PARDON DES BRETONS et BÉNÉDICTION DE LA MER

à ARCACHON le 9 Octobre

Le petit triduum préparatoire ne réussit à grouper qu'un modeste auditoire, à cause du travail de la sardine. De ce fait aussi, les visites de l'aumônier furent presque rendues inopérantes et il dut, un certain après-midi, faire une petite conférence de cinq minutes dans l'une des usines mêmes.

Mais le Pardon du dimanche, malgré le départ des touristes, eut de l'éclat grâce à l'importante délégation de l'Armor de Bordeaux, venue en costume, prendre part à la fête dès la grand'messe. La cérémonie avait revêtu un cachet d'actualité. Il s'agissait de remercier le Christ par l'intermédiaire de Notre Dame et de la bonne mère Sainte Anne d'avoir préservé notre pays du fléau de la guerre. Aussi, vraiment, le cœur y était pour le chant des cantiques traditionnels. Selon une coutume déjà vieille, le pain bénit, offert par une dame généreuse de la colonie d'Arcachon, fut distribué par deux couples des jeunes de l'Armor.

Mais le grand intérêt de la journée était dans la procession d'action de grâces à la plage d'Eyrac et à la bénédiction des flots.

Le temps était splendide. Aussi les costumes de l'Armor, la bannière de Sainte Anne, l'oriflamme de N. D. du Folgoat, les trois drapeaux de Bretagne portés de front, les deux statues de Sainte Anne flambaient au soleil, dans cette procession qui conduisit 400 personnes vers le bateau qui attendait, bout à terre, l'aumônier des Bretons pour son sermon de la bénédiction des flots, sermon brodé sur la belle complainte des *Marins* du barde groisillon J. P. Calloc'h, dont voici quelques strophes :

*La vie des marins est triste en ce monde
Toujours loin de leur famille, sous la pluie et l'orage.
Pour gagner leur pain, le pain de leurs enfants,
Il leur faut quitter leur pays et voyager.*

*Ils disent au revoir et les voilà dans le bateau,
Ce n'est pas l'heure pour eux d'avoir un cœur mou,
Ils mettent à la voile, que la mer soit houleuse ou calme.
En avant à présent, ma barque, en avant, cap à l'ouest !*

*La pauvre épouse, sur la côte, sans se lasser, debout,
Regarde, regarde toujours le bateau qui s'éloigne;
Son cœur est étouffé dans une mer de douleur,
Et sur ses joues coule une larme.*

*La barque, elle, vogue toujours sous l'œil de Dieu,
Rassemblés autour des voiles, les Anges la conduisent,
Sainte Anne, vraie Mère, adoucit le vent,
Et ils vont ainsi, sans peur, dans la nuit ténébreuse.*

*Travailleurs de la mer, durs ouvriers,
Quel cœur avez-vous donc, et comment pouvez-vous
Rester ainsi chaque jour dans l'angoisse, la mort même ?
« Nous croyons en Dieu, notre Père, et il nous donne de
l'énergie ».*

Après le sermon, dans une barque affrétée par les soins d'un marin de Cancale, M. le curé de Saint-Ferdinand et l'aumônier partirent au large pour bénir les chalutiers, les pinasses et le bassin.

Ce fut, ensuite, le retour à l'église où, après la bénédiction, au chant de la prière des émigrés, chaque pardonneur vint recevoir sa médaille de Sainte Anne.

Mais, tout n'était pas fini. L'équipe des danseurs de l'Armor devait se produire en une petite séance de gala devant un auditoire très sympathique à la salle Saint-Ferdinand. Ridées, stoupik, jabadao, gavotte, chansons bretonnes, chants de Botrel, rien ne manqua, pas même une improvisation tout à fait appropriée de M. l'abbé De Lanoze et de M. Brossier, président de l'Armor.

Et ainsi se termina, par une note vraiment bretonne, le Pardon des Bretons d'Arcachon, devenu, à partir de maintenant, le Pardon des Bretons de Bordeaux, grâce à l'inlassable dévouement des dirigeants et des membres de l'Armor.

BOULANGERIE - PATISSERIE - CONFISERIE

Spécialité : Les Châtaignes de Périgueux

M^{ON} MARCHAL & PAUTET

SALON DE THÉ
GLACES PORTATIVES
Exposition internationale
de Paris 1937
Diplôme et Médaille d'Or
Félicitations du Jury

9, Place de la Mairie, 9



PÉRIGUEUX

TÉL. 230 — R. C. 9.328
C/C Post. Bordeaux 54.774

MOUVEMENT DE LA POPULATION

MARIAGES

Jean-Louis Le Nours, de Fosse en Brantôme, fils de Charles et de Marie-Louise Le Roy, de Kerguilet en Combrit (Finistère) a épousé Léontine Rousseau, le 21 Juillet, dans l'église de Brantôme.

**

Sa sœur Lisette LeNours, le même jour, a épousé Albert Chateaufrenand, de Brantôme.

**

Yves Cavarec, fils de Claude et d'Anne-Marie Guennegues, né au Conquet (Finistère) a épousé, à Château-l'Evêque, le samedi 24 septembre, Marie-Germaine Le Goyet, fille de Tremeur et de Louise Thépaut, née à Plévin (Côtes-du-Nord).

**

Le 20 septembre, dans la chapelle de Cadelet, où venait de se dérouler, le 17, le Grand Pardon des Bretons, M. l'abbé Granereau, bénissait l'union d'une jeune bretonne de Saint Aubin, Marie Brulon, et Antoine Bitard, de Guérin ; tous les deux élèves de la Maison professionnelle familiale de Lauzun.

La messe de mariage était une messe de Communion dans laquelle vingt-deux invités entourèrent les jeunes époux à la Table Sainte. C'était pour la plupart des élèves de la Maison familiale. Quelle heureuse initiative et qui permet tant d'espoirs chez nos jeunes paysans !

M. l'abbé Granereau, en un discours plein de remarques très justes, montra la miséricordieuse bonté de Dieu conduisant peu à peu l'un vers l'autre les deux époux venus l'un de la Charente et l'autre de Bretagne,

Belle cérémonie où rien ne manquait : ni la piété, ni le chant, ni les violons.

La série des mariages des jeunes de la Maison familiale est bien commencée.

Pierre BARGAIN-LOREC

MÉDECINE GÉNÉRALE, ACCOUCHEMENTS

12, Bd Maine-de-Biran, BERGERAC
au-dessus du Crédit Lyonnais

Jeudi 6 octobre, dans la coquette église de Saint-Laurent-des-Vignes, a été célébré le mariage de M^{lle} Marcelle Tabanou, avec M. François Cadalen, fils de Marie-Jeanne Jaouën, de Lampaul-Ploudalmézeau (Finistère) décorée de la médaille d'or des familles nombreuses, frères de Jean Cadalen, trésorier de l'Union des Bretons du Sud-Ouest.

Une courte allocution fut adressée aux jeunes époux, par l'abbé Pierre Catalen, frère du Marié. Il leur conseilla de suivre les magnifiques exemples que leur ont donné leurs parents : foi, travail, abnégation.

Le repas de noces eut lieu à la maison, au Grand-Gaudou, près de Bergerac. Il fut agrémenté de nombreuses chansons bretonnes. Le « Bro goz ma Zadou » retentit.

Un joli groupe de parents venu de Bretagne, contribua à cette réussite.

Le samedi 29 octobre, dans l'église de Saint-Astier Pierre Joubaux, fils de Joseph et d'Anna Ruellan, né à Plumaugat (Côtes-du-Nord) a épousé Fernande Pichardy, du Bousquet en Gironde.

*
**

Le même jour, Julien Bodilis, né à Plouvien (Finistère) fils d'Auguste et de Philomène Guennoc, habitant à Griffolet-d'Ussac (Corrèze) a épousé la Châteaul'Evêque, Perrine Cavarec, fille de Claude et Marie Guennegez, habitant le Gros Chêne en Pressac.

De gauche et de droite, l'on nous annonce le baptême à Cambes de Jean-Pierre Le Bras, de Plouyé, le dimanche 12 Juin.

Parrain : François Le Bras ;

Marraine : Marie Laporte.

Ainsi que le décès de Pierre Floc'h, de Langlais en Saint-Avit, né à Gouezec, enterré le 19 septembre....

Bureau de Placement

METAIRES

On demande deux familles de métayers, pour deux propriétés proches l'une de l'autre en Corrèze. Un domaine est libre tout de suite, l'autre après entente. Les terres sont plutôt propices à l'élevage.

*
**

On demande une famille de métayers, pour une propriété, près de Périgueux, libre au 15 Août prochain, pouvant donner une centaine de sacs de blé, et 10 barriques de vin. Beaucoup d'arbres fruitiers.



On demande une famille de métayers (4 personnes) pour une propriété sise à Auriac-du-Périgord, nourrissant à l'heure actuelle 2 chevaux et huit vaches. Propriétaire breton.

*
**

On demande un ménage de domestiques agricoles, pour Eyliac, et un autre pour Pressignac, près de Sainte Alvère.

*
**

On demande plusieurs domestiques agricoles de 18 à 30 ans pour le Périgord.

RÉUNION DE JEUNESSE BRETONNE,

le Dimanche 16 Octobre

Nous étions quatorze jeunes venus d'Annesse-et-Beaulieu, de Breuill sur Vergt, de Champcevinel, de Chalagnac, de Sarliac, de La Chapelle, de Trélissac réunis au 24, Boulevard de Vésone, le dimanche 16 Octobre.

Pour nous mettre en train et attendre les quelques retardataires, nous tirons à la carabine. C'est passionnant et, volontiers, nous y aurions passé toute l'après-midi.

A trois heures, M. l'Aumônier nous donne une conférence.

Ici, dans le moment ? Il n'y a rien pour nous les jeunes. Nous sommes livrés à nous mêmes. Il y a bien le Syndicat, la Caisse rurale, l'Union Bretonne pour nos parents. Mais l'œuvre de la Colonie ne doit pas finir avec nos parents. Il faut qu'elle se continue par nous. C'est donc l'avenir même de la Colonie Bretonne qui est en jeu, si personne ne s'occupe de nous.

Aussi, nous réunirons-nous, désormais, une fois par mois pour nous connaître d'abord, ensuite pour acquérir une formation agricole et bretonne qui nous permettra, plus tard, de faire face à la vie lorsqu'à notre tour nous deviendrons chefs de famille, et que l'on fera appel à nous dans nos organisations professionnelles.

Après sa causerie, M. l'Aumonier nous présente aimablement sa maison où tout rappelle la Bretagne : le groupe des lutteurs, Sainte Anne et les grands saints bretons, les paysages, les coiffes, les bateaux, la carte de Bretagne, le superbe chouan avec sa faux qui défend l'entrée de la maison....

Et nous retournons au tir, que nous quittons presque à regret pour la collation. Le café nous met à l'aise pour lancer le *Kousk Breiz Izel, Son ar c'hi du, Son ar chistr, la Paimpolaise*.

La nuit vient vite et nous nous quittons en promettant de nous retrouver encore plus nombreux le dimanche 27 novembre.

Le secrétaire de séance.

T. S. F. — RADIO-PHONO — PICK-UP

Dépannage Radio
par
Technicien Diplômé

Membre honoraire de
l'UNION BRETONNE

H. LAMEYRE

Agent général des marques PHILCO et PATHÉ

1 et 3, Rue Berthe-Bonaventure - PÉRIGUEUX
Téléphone 151 - Régis. du Com. 9.420

Réception du Commandant BERNICOT

A BERGERAC

L'Union Bretonne du Sud-Ouest offre, le dimanche 20 novembre, à Bergerac, capitale géographique de la colonie, un déjeuner à M. le Commandant BERNICOT, né à Landeda (Finistère) et demeurant près de Bergerac, qui vient d'illustrer l'histoire de la marine française, en accomplissant le tour du monde, seul dans son bateau « Annaïta » parti il y a deux ans de Carantec près de Morlaix.

A cette occasion, elle organise aussi, une séance de gala au théâtre de la ville, avec le concours de M. Jean de GUÉBRIANT, fils de M. le Comte Hervé, Président des syndicats agricoles du Finistère et Côtes-du-Nord, qui nous parlera dans une conférence avec projection de son récent voyage d'exploration aux sources de l'Amazone, auprès d'une peuplade

d'indiens tout à fait curieuse et que nul blanc n'avait approché jusqu'ici.

La troupe Arvor-Périgord agrémentera la séance de danses et de chansons bretonnes. Nous sommes aussi en pourparlers avec le barde Emile CUEFF, de Pontaven, qui avec M^{me}, a déjà fait le tour des capitales de l'Europe, pour qu'il vienne se faire entendre ce jour là, à Bergerac. Sa petite-fille, Annik, qui a 5 ans, chante et danse à ravir, l'accompagnerait.

M et M^{me} CUEFF organiseraient, en ce cas, une deuxième séance en soirée, au même théâtre.

Voici le Programme :

A Midi, banquet en l'honneur de M. BERNICOT.

A 3 heures, séance de gala, au Théâtre des Ouvriers, Discours de bienvenue à M. le Commandant BERNICOT. Chansons et danses bretonnes.

Conférence avec projection de M. Jean de GUÉBRIANT.

Chansons et danses bretonnes.

6 heures, clôture par le chant « Bro Goz ma Zadou »

A l'entr'acte : buffet, crêpes bretonnes.

Nota. — *Le banquet est par souscription. Les Bretons de la ville et des environs de Bergerac désireux d'y assister peuvent s'adresser à M. Lorec, président de l'Union Bretonne, 52 avenue Victor Hugo ; ceux de Périgueux à l'aumônier des Bretons, 24, boulevard de Vésone, Périgueux.*

Nous espérons que M. de Guébriant et le barde Emile Cueff pourront s'attarder quelque peu en Dordogne et se produire aussi au théâtre de Périgueux le Mardi 22 Novembre, en soirée, à 8 h. 1/2.

Meubles MAURY

Maison fondée en 1889

ANDRÉ & RAYMOND

successeurs

MEUBLES

Modernes et Styles

TAPISSERIE - LITERIE

DÉCORATION

1, Rue Taillefer et Rue Chancelier-de-l'Hôpital

PÉRIGUEUX

TÉLÉPH. 11.44 — R. C. 9330
DEVIS SUR DEMANDE ♦

COTISATIONS PERÇUES

Pour le Bulletin : Septembre-Octobre

Centre de Born-Villeréal : BOQUIEN, RICHARD, SIMON, à Born ; BLANCHARD, à Montaut ; LE ROUX, à Bournel ; OLLIVIER, à Saint-Etienne.

Centre de Damazan : PAUGAM, PRIZER, BEYLOU, du Courtel ; BEYLOU, de Campagne, à Damazan, CHARETTEUR, à Puch ; CHARRETEUR, à Saint-Pierre-de-Buzet ; CUEFF et BOSSARD, à Thouars.

Centre de Montcassin : GRALL, LE BRAS et MAUDU, à Montcassin ; MIOSEC, à Villefranche.

Centre de Monbahus : GRALL, MORIZUR et MADEC, à Monbahus et PERROT, à Montignac,

DIVERS

EN PÉRIGORD :

CHAMEL, à Saint-Naixant ; DROAL, à Beaumont ; JEANNÈS, à Sainte-Sabine ; RAT, à Boisse ; ROUSSEL, à Eyrenville ; MARTIN et TANGUY, à Cornille ; LE GALL, à La Chapelle-Gonaguet.

EN AGENAIS :

OUALLIC, à Poussignac ; CARIOU, à Sainte-Colombe-de-Lauzun.

Centre d'Arcachon : JARNOT, STÉFAN, MÉTÉYER, FLOC'H, HERVÉOU et MATHIEU, à La Teste.

...En plus, une quête faite à l'entr'acte de la Séance Bretonne lors du Pardon, a donné une somme de 200 francs pour le Bulletin.

COTISATIONS A L'UNION BRETONNE

Septembre - Octobre

1° A titre de SYNDICAT DES BRETONS DU PÉRIGORD : Yves GUILLOU d'Eyliac et Casimir DENIS de Montfaucon.

2° **A titre de l'UNION BRETONNE** : Centre de Périgueux, LE GOFF et De MIOLLIS.

Centre de Born-Villeréal : BOQUIEN, SIMON, LE BOUGEANT, JULIENNE, de Born : ANSQUER et BLANCHARD, de Montaut.

Centre de Damazan et Montcassin : BEYLLOU Pierre, BEYLLOU François, Louis PAUGAM et PRIZET François, de Damazan : CHARETTEUR Yves et CHARETTEUR Goulven, CUEFF Yves et BOSSARD, de Thouars, GRALL et MAUDIR, de Montcassin ; MIOSSEC, de Villefranche.

DIVERS

OUALIC, à Poussignac et PERROT, à Montignac-de Lauzun.

24 cotisation. Merci.

« N'oublions pas nos morts »

Pour les chrétiens, c'est la grande consigne de novembre, consigne plus impérieuse encore pour les émigrés que pour les autres ; car, le reste de l'année, ils ont si peu l'occasion de penser aux défunts, à leurs défunts dont les tombes s'élèvent là-bas au loin à l'ombre des clochers à jour de Bretagne.

Aussi, convient-il qu'à cette époque de l'année les esprits se tournent vers l'au de-là, vers l'éternité, vers les âmes immortelles qui attendent de la justice divine l'heure du repos au Ciel,

Bretons, prions pour les morts, en pensant que bien vite la mort viendra aussi pour nous.

Votre aumônier vous en fournit l'occasion. Il entreprend, en effet, une tournée de messes et de services religieux pour les défunts de la colonie dans quelques centres du Périgord et de l'Agenais.

Voici le programme de la cérémonie :

EYMET, le 2 novembre, à 9 heures, messe, allocution, libéra.

— A SEYCHES, le dimanche 6 novembre, l'aumônier chantera la messe de l'Armistice, à 10 heures, en présence de Son Excellence Monseigneur Rodié et

assistera, à 2 h. 30, à Puymiclan, à l'inauguration du monument de Mons. l'abbé Fournetz, martyr de la Révolution.

— GONTAUT, lundi 7 novembre, à 8 h. 1/2, messe, allocution, libéra. Confession à partir de 7 h. 3/4.

— PUYMICLAN, le mardi 8 novembre, à 8 h. 1/2, même Office. Confession à partir de 7 h. 3/4.

— SAINT-ASTIER, le jeudi 17, même Office aux mêmes heures.

— NEUVIC, le vendredi 18, même Office, etc...

— AGONAC, le mardi 22...

— LÉVIGNAC-DE-GUYENNE, le vendredi 25...

— PARDAILLAN, le samedi 26...

— TRÉLISSAC, le lundi 28...

— CORNILLE, le mardi 29...

La formule est donc la même pour tous les centres.

Par ailleurs, l'aumônier devant parler à la cérémonie des anciens combattants pour l'anniversaire de l'Armistice, le **11 Novembre**, à **Saint-Pierre-d'Eyraud** convoque les Bretons du secteur à cette manifestation qui est réglée selon ce programme :

8 h. 1/2, Rassemblement des A. C. à la mairie.

9 h., Défilé au monument aux morts. Dépôt d'une gerbe de fleurs. Salut aux Morts par la batterie des « Bleuets ». Service solennel. Sermon. Libéra. Banquet.

Le **Dimanche 13 Novembre**, il parle aussi à la cérémonie des anciens combattants à **Eyrinville** et y convoque ses compatriotes.

Programme : 10 h. 1/2, grand'messe.

Vêpres à Mandacou, à 2 h. 1/2.

*
*

RAZAC-SUR-L'ISLE ayant déjà eu une cérémonie pour les morts cette année, n'en aura pas cet hiver.

“ AU PROGRÈS ”

Tissus Chemiserie

Layette Ameublement

RUE DE LA RÉPUBLIQUE ET RUE PUYANZEAU, PÉRIGUEUX

La question des POMMES DE TERRE de semence

A la dernière réunion du Conseil syndical, le mercredi 12 octobre, à Périgueux, l'affaire a été traitée devant les chiffres suivants :

Royal-Kildney	37 francs.
Dickmuizen	35 »
Hollande	32 »
Ronde jaune	27 »

Les mêmes, pour la consommation, se livrent dans les conditions précitées : 27 fr. — 29 fr. — 27 fr. et 23 fr.

Après avoir considéré le prix du transport approximativement 1700 fr. par 10 tonnes, les difficultés de bloquer les commandes, de livrer les sacs dès l'arrivée même en gare, les conseillers ont jugé sage d'abandonner le projet. Les Bretons trouveront, à des prix abordables, des pommes de terre de semence de tout venant chez des marchands en gros du pays. Ils pourront, en outre, recourir au procédé des colis individuels ou s'approvisionner à des syndicats locaux. Nous en connaissons un, auprès de Périgueux, auquel on a fait des propositions suivantes de Loctudy (Finistère) :

la sterlingen à 65 fr. les 100 kgs.

la saucisse à 70 fr. »

la ronde jaune à 45 fr. »

Nous ne savons si, dans ces prix, sont compris la mise en sacs et sur wagon et la garantie de sélection.

DERNIÈRE HEURE

Nous recevons du commissaire de quartier de Lévigac-de-Guyenne les communications suivantes :

Le samedi 7 mai a été célébré, à Lévigac-de-Guyenne, le mariage de Noël Guéguen, fils de Jean-Noël et de Marguerite Dréau, de Lennon (Finistère) et de Adolphine Maria Lefer, fille de Joseph et Anna Garnier, de Bécherel (Ille-et-Vilaine).

— Le samedi 15 octobre, a été célébré, dans la même paroisse, le mariage de Louis Morvan, fils de François et de Marie-Anne Guillou, de Guisriff (Morbihan) et de Marie Guéguen, fille de Jean-Noël et de Marguerite Dréau, de Lennon.

**

— Le 3 juillet, a été baptisée, dans la même paroisse, Odile-Maria Guéguen, fille de Mathieu Guéguen.

**

— Je vous signale, en même temps, la naissance, au mois d'avril dernier, du sixième enfant de la famille Monfort, à Saint-Pierre-sur-Dropt.

Souscrivez une ASSURANCE VIE à

la plus puissante mutuelle vie du continent européen

LA

**Société suisse d'Assurances générales
sur la vie humaine**

Entreprise privée régie par la loi du 17 mars 1905

SÉCURITÉ : Garanties : 4 milliards 221 millions de fr. français.

MUTUALITÉ PURE : Bénéfices de l'exercice 1936 : 112 millions de fr. français, revenant intégralement aux assurés.

Les résultats ci-dessus à fin 1936, sont relatifs à l'ensemble des pays où opère la Société ; étant destinés à servir en France d'élément d'appréciation, ils sont exprimés en fr. français par conversion des différentes monnaies.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

M. P. de MAGONDEAU, Inspecteur

6, rue Denis-Papin, à PÉRIGUEUX — Télép. : 2-39

CORSETS-CEINTURE — BAS A VARICES

M^{me} LABERDOLIVE

17, Rue Taillefer, 17

◆ (Face à la Maison ARDILLIER) ◆

PÉRIGUEUX

Chaussures

Tél. 917

Michard - Ardillier

4, Cours Montaigne

PÉRIGUEUX

Succursale à SARLAT

Le Gérant : F.-M. MEVELLEC.

Imprimerie Périgourdine - 19, Place Francheville, PÉRIGUEUX

HOTEL DE LA BOULE D'OR
8 et 10, Place Francheville
PÉRIGUEUX

DEJEAN, Propriétaire
Téléphone : 8.78

A. DONY — 2 bis, —
cours Fénelon
VÊTEMENTS
Hommes, Dames, Enfants
CHEMISERIE - BONNETERIE

Quincaillerie des 4-Chemins
OUTILLAGE-MÉNAGE
R. SEGONZAC
6, Rue des Mobiles
PÉRIGUEUX

PORCELAINES - CRISTAUX
P. DEMON
13, Rue de la République
LOCATION
pour Noces et Banquets

Maison Roger PAIN
10, Place de la Mairie
Spécialité d'articles de ménage
et appareils de chauffage

Maison ARDILLIER
18, Rue Taillefer, 18

SUCCURSALES A :
Thiviers et Ribérac
Chaussures pour Hommes
— Dames et Enfants

GRAND CHOIX
PRIX MODÉRÉS

SEMENCES DE CHOIX
Graines Potagères
Fourragères
d'Arbres et de Fleurs.

MARC PERRIER
9, Place de la Clautre - PÉRIGUEUX

LIBRAIRIE PAPETERIE de la POSTE
A. LISET
12, Rue Gambetta - PÉRIGUEUX
- Téléphoné : 812 -
LA MAISON DU STYLO

**LIBRAIRIE
PAPETERIE
● FÉNELON**
R. DOMÈGE
17, Place Bugeaud
PÉRIGUEUX

**LES
Meilleurs Remèdes**
SE TROUVENT
à la

Pharmacie M. HOMERY
Aux Quatre-Chemins

MAISON BRETONNE

Garage de la Cité

M. SEULE
Réparations toutes Marques
CHEMISERIE - CHAPELIERIE - BONNETERIE

«AUX ÉLÉGANTS»
Maison ELBAUM
7, Cours Montaigne - PÉRIGUEUX
Téléphone 6.74